

même qui étaient les plus proches de moi, et d'une violence secrète qui, au delà de ma personne et de mon oeuvre, vient frapper ceux-là encore qui ouvertement s'en sont inspirés...

(c1) Les mémoires défaillantes - ou la Nouvelle Histoire (30 mai) Six semaines après avoir écrit les pages précédentes, j'ouvre ici une parenthèse dans le récit des mésaventures de mon ami Zoghman, pour m'attarder quelque peu sur le "fait nouveau" auquel il est fait allusion dans une précédente note de bas de page (note⁷⁹³(*) page 1061). On pourra lire les pages qui vont suivre comme un complément intéressant sur la floraison du "nouveau style" dont il a été question par ailleurs(*), lequel style excelle dans l'art d'écrire (à la satisfaction de tous...) une "Nouvelle Histoire" (d'un certain thème de la mathématique contemporaine, en l'occurrence...). Le lecteur pressé de connaître la suite des mésaventures de mon ami Zoghman (égaré dans un cirque qu'il n'aurait su prévoir) pourra poursuivre directement avec "La Répétition Générale (avant Apothéose)" (partie (d) qui suit, datée du 16 avril).

J'ai pris connaissance de l'introduction et de la bibliographie du livre "Non Archimedean Analysis" par S. Bosch, U. Guntzer et R. Remmert⁷⁹⁴(**). Ce livre expose la théorie des espaces rigide-analytiques, en présentant, avec raison, les notes ("privées") de J. Tate de 1962, "Rigid-analytic spaces", comme le point de départ de la théorie. Il est précisé dans l'introduction que R. Remmert "avait pu obtenir une copie" de ce document rare, lequel avait représenté en quelque sorte l'Acte de Naissance d'une nouvelle venue dans l'aéropage des notions de "variétés" (analytiques, en l'occurrence).

Remmert a dû oublier que c'est moi qui avait pris soin de faire multigraphier ce document par les soins de l'IHES (qui démarrait tout juste) et de lui en faire parvenir une copie, ainsi qu'à d'autres spécialistes des espaces analytiques complexes - histoire d'attirer leur attention sur cet élargissement inopiné de leur thème de prédilection. C'était à un moment où aucun d'eux ne faisait mine encore de s'intéresser aux corps de base autres que celui des réels ou des complexes - mais on ne savait jamais...

Remmert a dû oublier également que si j'étais alors à tel point intéressé à diffuser parmi mes amis ce texte attestant l'éclosion d'un "univers" géométrique nouveau, c'est (entre autres) parce que j'avais été associé de près à cette naissance. Le nom même d'espace rigide-analytique avait été trouvé par moi, avant que Remmert ni personne (pas même Tate !) n'aient entendu le nom ou aient seulement rêvé à la **chose** que ce nom devait exprimer. J'ai été le premier à voir la théorie "loxodromique" des courbes elliptiques de Tate comme devant être un "passage au quotient" pour un genre de variétés "analytiques" qui n'existait pas encore, et qui devrait donner lieu à des théorèmes de comparaison algébrique-analytique du type "GAGA" de Serre. Il y avait une autre motivation qui me montrait la voie vers ce même type de nouveaux objets : le besoin de pouvoir définir une "fibre générique" pour les schémas formels de type fini au dessus d'un anneau de valuation discrète.

oeuvre a porté (parmi d'autres) de tels fruits, imprévus et malvenus, c'est sans doute que dans cet investissement lui-même et dans l'esprit qui m'animait, il n'y avait pas que ce "meilleur de moi-même" que je me plais à souligner ici, mais qu'il y avait également du "pire". C'est là une chose qui était apparue assez clairement, certes, dans Fatuité et Renouveau (la première partie de Récoltes et Semailles), mais une chose aussi que des mécanismes égotiques d'une grande force me poussent sans cesse à oublier ! Je commence à me rendre compte que ce "pire" n'a été qu'**entrevu** au cours de la réflexion de l'an dernier, que je n'en ai pas fait un examen vraiment approfondi, ou un "tour" qui m'en révèle de façon vraiment détaillée les diverses faces. C'est pourquoi la connaissance que j'en ai reste superficielle, tout comme l'action de cette connaissance (dans ma relation à l'Enterrement, notamment).

Cette quatrième partie "Les Quatre Opérations" de Récoltes de Semailles représente surtout un travail de recatement méticuleux de **faits** bruts liés à l'Enterrement. Ce travail "d'intendance" a pourtant contribué à me faire sentir qu'une compréhension plus approfondie de l'Enterrement ne me viendra pas tant du genre de travail que je suis en train de faire depuis bientôt trois mois, niais d'un approfondissement du travail fait dans Fatuité et Renouveau, c'est à dire aussi : d'un approfondissement de ma connaissance de celui que j'ai été, en ces jours lointains d' "avant mon départ"...

⁷⁹³(*) Voir la note "Les félicitations - ou le nouveau style", n° 169.

⁷⁹⁴(**) Grundlehren der Mathematik, n° 261 (1984).